



Appel à contributions: AI, populisme, autoritarisme et post-vérité: Quelles conséquences pour l'évaluation?

Numéro spécial édité par Brousselle A., Milley P., Jacob S., Hanan J., Chouinard J.,
Canadian Journal of Program evaluation/ La Revue Canadienne d'évaluation de programme

Avez-vous l'impression que l'évolution socio-techno-politique actuelle apporte de nouveaux défis à votre pratique de l'évaluation? Notre monde évolue si rapidement qu'il devient difficile de comprendre ou de s'adapter aux changements. Certains éléments sont fragilisés ou menacés : l'environnement, la démocratie, la paix ainsi que les relations sociales. Des mouvements sociaux et politiques radicalisés émergent, comme les camionneurs bloquant la capitale du Canada, les manifestations à travers le monde contre le concept des villes de 15 minutes, ou encore celles remettant en cause les droits des personnes LGBTQ+. Les connaissances scientifiques sont de plus en plus contestées et des croyances alternatives prennent de l'ampleur : comment discuter avec des personnes qui pensent que les incendies de forêt au Canada ont été provoqués par des militants écologistes, ou encore que la Terre est plate ? Les médias sociaux, source importante d'information, accentuent ces phénomènes en relayant la désinformation, en exacerbant les divisions sociales et en alimentant la méfiance. Simultanément, de nouvelles technologies comme l'IA émergent offrant des perspectives à la fois prometteuses et inquiétantes.

Ce numéro spécial est une occasion d'explorer les répercussions de ces phénomènes interconnectés sur l'évaluation: l'IA, le populisme, l'autoritarisme et la post-vérité.

IA. Il est fréquent d'entendre que l'IA transforme profondément nos sociétés modernes la qualifiant même de "révolution". Ce qui relevait autrefois du mythe - des machines aux comportements humains, capables de percevoir, comprendre, agir et apprendre - est aujourd'hui une réalité. Quelles en sont les conséquences pour nos sociétés et pour la pratique de l'évaluation ? L'IA offre des opportunités séduisantes tout en posant des risques considérables. On évoque notamment la menace pour les démocraties avec la création de "deepfakes" et le potentiel de surveillance de masse. À mesure que l'IA se répand dans les organisations publiques, les exemples de discrimination et de ciblage des populations vulnérables ou marginalisées se multiplient. Les algorithmiques risquent d'exacerber ou de renforcer les inégalités existantes. Les impacts environnementaux et sociaux de cette technologie suscitent également des inquiétudes : les émissions de GES attribuables à l'IA augmentent significativement; tout comme de nouvelles formes d'exploitation des travailleurs pour entraîner les algorithmes.

Populisme. Que ce soit en tant qu'idéologie, discours ou forme de mobilisation, le populisme divise la société en trois groupes : le peuple "ordinaire" ou "pur" qui se sent lésé, les élites "corrompues" et les "autres" perçus comme "impurs". Les discours populistes attribuent les problèmes rencontrés par les



gens ordinaires aux élites et à d'autres groupes, tels que les migrants ou les minorités racisées (Mudde, 2004 ; Nestore & Robertson, 2021).

Le populisme polarise la société en utilisant une rhétorique émotionnelle et divisive fondée sur un antagonisme entre le « nous contre eux », dans le but de rassembler les groupes « lésés » au sein d'une coalition (Manuel, 2017). Cette rhétorique s'est avérée être un moyen efficace pour mobiliser des groupes et renforcer l'expansion des mouvements populistes. Depuis l'ascension de leaders populistes comme Donald Trump, Boris Johnson, Jair Bolsonaro et Narendra Modi, de nombreuses études ont cherché à comprendre la nature et la structure de la rhétorique populiste. Celles-ci incluent des études sur la rhétorique du populisme de droite américain (Johnson, 2022), la relation entre la rhétorique populiste et l'action politique (Fournier, 2019), la rhétorique populiste de dirigeants politiques (Rowland, 2021 ; de Moraes, 2023) ainsi que le rôle des médias numériques dans la diffusion et le renforcement de la rhétorique populiste (Rolf, 2016). Plusieurs de ces études soulignent les effets corrosifs du populisme sur le débat public et la politique. Pour susciter la colère, la rhétorique populiste s'oppose souvent aux vérités établies par ceux qui sont à l'extérieur du mouvement. Waisbord (2018) observe que : « La politique manichéenne du populisme s'oppose à la possibilité de dire la vérité en tant qu'effort collectif pour produire des faits consensuels et parvenir à un consensus sur la correspondance entre les assertions et la réalité » (p. 17, trad.). De plus, les revendications de vérité dans ces mouvements contredisent souvent les déclarations antérieures de ces mêmes groupes. La dissimulation, qui s'exprime entre autres par des théories du complot et des mensonges, est une manière de gagner de l'influence et d'accéder au pouvoir (Wodak, 2019).

Autoritarisme. Les caractéristiques des formes contemporaines de populisme mentionnées ci-dessus s'alignent avec l'autoritarisme, un phénomène social et politique en résurgence (Weyland, 2018). L'autoritarisme peut être décrit comme une « disposition générale à glorifier, à se soumettre et à ne pas critiquer les figures autoritaires du groupe [tout en] punissant les membres du groupe adverse » (Mudde, 2007, p. 22, trad.). En tant que forme de gouvernance, il se caractérise par un pouvoir centralisé fort, soutenu par une identification émotionnelle généralisée avec les autorités centrales, des libertés individuelles restreintes, des limitations au pluralisme, la répression de l'opposition et des définitions floues et opaques du pouvoir des autorités permettant un exercice arbitraire de ces pouvoirs (Linz, 1973). Une caractéristique clé des manifestations contemporaines de l'autoritarisme est leur tendance à utiliser des discours et des stratégies politiques « post-vérité » qui subordonnent les faits objectifs, dont la « réalité », dans le but d'accéder ou de se maintenir au pouvoir (McIntyre, 2018). Les dirigeants autoritaires peuvent préférer des mensonges invraisemblables et malgré tout tirer avantage de ces mensonges auprès d'un nombre croissant de personnes qui vont y croire.

Post-vérité. La post-vérité n'est pas un phénomène nouveau, mais elle a pris de l'ampleur et s'est transformée avec l'essor des médias sociaux (McIntyre, 2018). Selon le Oxford English Dictionary, la post-vérité désigne des situations où les faits objectifs ont moins d'influence sur la formation de l'opinion publique que les croyances personnelles ou les appels à l'émotion (Marra et al. 2024 ; Brahms, 2020 ; Dobes, 2017 ; Farmer, 2019 ; Picciotto, 2019). Par conséquent, « la politique de post-réalité et la post-vérité réfèrent à une culture politique où l'argumentation et le débat sont façonnés par des appels émotionnels déconnectés des faits empiriques concernant les enjeux politiques » (Fischer, 2019, p. 134, trad.). La post-vérité est aussi perçue comme une forme renouvelée de propagande orchestrée par des intérêts politiques et économiques puissants, ciblant principalement des initiatives ou des concepts à fort potentiel transformateur (Brousselle, 2024 ; Poulakidakos et al., 2018 ; McIntyre, 2018 ; Oreskes & Conway, 2011). La post-vérité repose sur la mise en œuvre de stratégies et de tactiques visant à semer le doute sur le consensus scientifique et à diffuser de la désinformation, dans le but de polariser la société (Brousselle, 2024). Les tactiques de post-vérité comprennent des actions qui visent à brouiller la frontière entre les faits, les opinions et les interprétations (Brahms, 2020), à éroder la crédibilité de la science, à polariser l'opinion publique ou à renforcer la légitimité



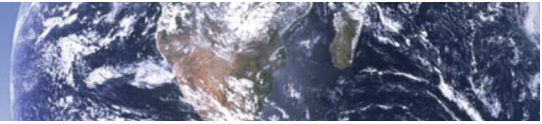
sociale des groupes industriels, et de recruter des porte-paroles influents (Brousselle, 2024). Certains observent que les conditions de post-vérité mettent en péril « la notion de faits et de preuves scientifiques, ainsi que le rôle de l'expertise dans la capacité et la légitimité d'apporter des améliorations viables au bien-être social » (Marra, 2024, p. 27, trad.). La post-vérité devient ainsi un obstacle à la transformation nécessaire pour relever les défis humains, politiques, culturels et environnementaux auxquels nos sociétés sont actuellement confrontées à l'échelle planétaire.

Tous ces phénomènes, qu'ils soient nouveaux ou résurgents – l'IA, le populisme, l'autoritarisme et la post-vérité – ne peuvent être analysés de manière isolée et indépendante. Ils s'imbriquent et s'entrelacent, de manière à s'amplifier mutuellement. Par exemple, la post-vérité peut croître dans un terreau fertile de désinformation alimenté par des rhétoriques et stratégies populistes et autoritaires. Sa portée est amplifiée par les médias sociaux et l'IA générative. Par exemple, les technologies comme les « deepfakes » renforcent l'ère de la post-vérité en brouillant les frontières entre la réalité et la fiction. Par ailleurs, les régimes autoritaires exploitent la rhétorique, les mensonges et les émotions négatives pour affaiblir leurs opposants et consolider leurs pouvoirs (Jacob & Milot-Poulin, 2024). Ces phénomènes semblent fonctionner de manière synchronisée (Marquardt & Lederer, 2022 ; Fischer, 2021). Ils prospèrent dans un contexte propice qui se caractérise par des inégalités sociales croissantes et l'atomisation de la société, où les individus sont de plus en plus isolés dans leurs représentations, croyances en raison des informations qu'ils reçoivent (Marquardt & Lederer, 2022). Par exemple, Finchelstein (2017) soutient que les mouvements populistes se développent là où les écarts de revenus se sont accrus et où la légitimité de la démocratie représentative a diminué. En outre, ces phénomènes surviennent à un moment où se posent des défis majeurs en matière d'environnement, de société, de démocratie et de paix, qui nécessitent un engagement et une mobilisation collective.

D'une façon ou d'une autre, les évaluatrices et les évaluateurs seront confronté.e.s à l'émergence et la résurgence de ces phénomènes. Comme le rappelle Dahler-Larsen (2018) en s'appuyant sur les idées de Popper (1969) : « La capacité de remettre en question les autorités, leurs décisions, leurs politiques et leurs conséquences, avec ou sans recours à une collecte systématique de données, est étroitement liée à l'idée même d'une société ouverte et démocratique (Popper, 1969). » Quel est alors le rôle de l'évaluation dans ce nouveau monde ? Comment l'évaluation est-elle mise à l'épreuve par ces dynamiques ? Comment ces phénomènes se manifestent-ils dans les mandats d'évaluation ? Comment la pratique de l'évaluation peut-elle y répondre ?

L'objectif de ce numéro spécial n'est pas de présenter une vision déprimante et dystopique de l'avenir, mais plutôt de discuter des menaces et des opportunités que ce nouveau monde représente. Nous espérons pouvoir apprendre les un.e.s des autres pour identifier les fondements pour la pratique et la recherche en évaluation dans ce contexte. Plus précisément, nous souhaitons engager un dialogue avec une diversité d'évaluatrices et d'évaluateurs et de chercheuses et chercheurs en évaluation provenant de différents contextes afin de comprendre ce que ce monde fébrile et incertain signifie et ainsi identifier les conséquences et options envisageables pour la pratique de l'évaluation.

Avez-vous rencontré ces phénomènes dans votre pratique ou dans vos recherches ? Quelles ont été les conséquences pour votre projet ? Comment avez-vous réagi et adapté vos approches ? Quelles ont été les défis et opportunités que vous avez identifiés ? Quelles perspectives prometteuses voyez-vous pour favoriser un engagement collectif ? Y a-t-il encore de la place pour la notion de vérité, et si oui, comment peut-on encourager le débat dans un monde polarisé ? Quelles opportunités ou menaces percevez-vous dans l'utilisation de l'IA en évaluation ? Sommes-nous en train de contribuer à un futur indésirable et menaçant en utilisant l'IA dans notre pratique professionnelle ? Quelles limites devrions-nous anticiper et quelles sont les implications éthiques de ces pratiques ?



Comment contribuer?

Nous invitons la soumission d'articles sur ces sujets (maximum 5000 mots, hors références). Nous souhaitons entendre des voix issues de différentes disciplines et contextes, ainsi que des professionnel.le.s et des universitaires. Si cet appel vous intéresse, veuillez envoyer un résumé de votre proposition avant le 1er novembre 2024 à Astrid Brousselle and Peter Milley (astrid@uvic.ca; pmilley@uottawa.ca). Les éditeurs sélectionneront jusqu'à 12 articles. Les articles devront être soumis au plus tard le 1er mars 2025. Ils feront l'objet d'une révision par les pairs avant d'être publiés dans *The Canadian Journal of Program Evaluation / Revue Canadienne d'Évaluation de Programme*.

Références

- Brahms Y (2020) *Philosophy of Post-Truth*. Institute for National Security Studies. Available at: <http://www.jstor.org/stable/resrep23537>
- Brousselle, A. (2024). Post-truth and pathways for evaluators. *Evaluation*, 0(0). <https://doi.org/10.1177/13563890241265859>
- Dahler-Larsen (2018) Sceptical turn in evaluation in Furubo, J.-E., & Stame, N. (Eds.). (2018). *The evaluation enterprise : a critical view* (First edition.). Routledge, an imprint of Taylor and Francis: 58-80.
- de Moraes, R. F. (2023) "Demagoguery, populism, and foreign policy rhetoric: evidence from Jair Bolsonaro's tweets." *Contemporary Politics*, 29(2): 249-275.
- Dobes L (2017) *The post-truth era in government evaluation of major projects and policies*. Crawford School working paper 1704, Crawford School of Public Policy, Australian National University. Available at: https://crawford.anu.edu.au/sites/default/files/publication/crawford01_cap_anu_edu_au/2017-02/cswp1704.pdf
- Farmer DJ (2019) *Beyond Public Administration: Contemplating and Nudging Government-in-Context*, 1st ed. London: Routledge.
- Finkelstein, F. (2017) *From Fascism to Populism in History*, Oakland: University of California Press.
- Fischer F (2019) Knowledge politics and post-truth in climate denial: On the social construction of alternative facts. *Critical Policy Studies* 13(2): 133–52.
- Fischer F (2021) *Truth and Post-Truth in Public Policy : Interpreting the Arguments*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Fournier, T. (2019) From rhetoric to action, a constitutional analysis of populism, *German Law Journal*, 20(3): 362-381.
- Jacob, S., Milot-Poulin, J. (2024) Lies and Politics. Until death do us part, in Marra et al. (Eds) *Evaluation in a post-truth world*, Routledge, New-York: 57-75.
- Johnson, P. E. (2022) *I the People: The Rhetoric of Conservative Populism in the United States*. University of Alabama Press.
- Linz, J. (1973). 'An authoritarian regime: The case of Spain', in R. A. Dahl (ed.), *Regimes and Oppositions* (New Haven) (first pub. 1964).
- Manuel, A. (2017) *Populism: An Introduction*, London: Routledge.
- Marquardt, J., & Lederer, M. (2022). Politicizing climate change in times of populism: an introduction. *Environmental Politics*, 31(5), 735–754. <https://doi-org.ezproxy.library.uvic.ca/10.1080/09644016.2022.2083478>
- Marra, M., Olejniczak, K. and Paulson A. (2024) Introduction: Questions rather than alternative facts, in Marra et al. (Eds) *Evaluation in a post-truth world*, Routledge, New-York: 1-9.
- Marra, M. (2024) Co-creating evaluation for policy relevance. The challenges of the post-truth world, in Marra et al. (Eds) *Evaluation in a post-truth world*, Routledge, New-York:10-28.
- McIntyre L (2018) *Post-Truth*. Cambridge, MA: MIT Press.
- Mudde, C. (2004) 'The populist zeitgeist'. *Government and Opposition*, 39(4), 541-563.
- Mudde, C. (2007), *The Populist Radical Right Parties in Europe*, Cambridge University Press.
- Nestore, M. and Robertson, S. (2021) 'Introduction to special issue: education and populisms', *Globalisation, Societies and Education*. Available online: <https://doi.org/10.1080/14767724.2021.1948392>
- Oreskes N, Conway EM (2011) *Merchants of Doubt: How a Handful of Scientists Obscured the Truth on Issues from Tobacco Smoke to Global Warming*, Bloomsbury Publishing.
- Picciotto R (2019) Is evaluation obsolete in a post-truth world? *Evaluation and Program Planning* 73: 88–96.
- Poulakidakos S, Veneti A, Frangonikolopoulos C (2018) Post-truth, propaganda and the transformation of the spiral of silence. *International Journal of Media & Cultural Politics* 14(3): 367–82. Available at: <https://core.ac.uk/download/pdf/161511006.pdf>
- Rolfe, M. (2016) *Reinvention of Populist Rhetoric in the Digital Age*. Basingstoke: Palgrave Macmillan.
- Rowland, R. C. (2021) *The rhetoric of Donald Trump: Nationalist populism and American democracy*. University Press of Kansas.
- Waisbord, S. (2018). The elective affinity between post-truth communication and populist politics. *Communication Research and Practice*, 4(1), 17-34.
- Weyland, K. (2018) 'Populism and authoritarianism', in C. de la Torre (Ed.) *Routledge Handbook of Global Populism* (319-33), London: Routledge.
- Wodak, R. (2019). Analysing the micropolitics of the populist far right in the 'post shame'era. *Europe at the crossroads: Confronting populist, nationalist, and global challenges*, 63-92.